

Observation d'une Mésange, hybride probable de *Parus major* x *Parus ater*

Le 17 II 1975, nous notons au nourrissage parmi de nombreuses Mésanges charbonnières (*Parus major*), Mésanges bleues (*Parus caeruleus*) et fringilles divers, une Mésange picorant une croûte de pain sur le sol. De dos, nous la prenons pour une Mésange noire (*Parus ater*), avec toutefois une certaine surprise en constatant la teinte relativement claire du dos. Quel n'est pas notre étonnement lorsque, l'oiseau ayant opéré volte-face, nous constatons que tout le dessous du corps est jaune citron à l'égal d'une Mésange charbonnière.

L'observation, bien que n'ayant duré que dix à quinze secondes, s'est déroulée dans d'excellentes conditions, à une distance d'environ 3 m et avec la présence simultanée de Mésanges charbonnières dans le proche voisinage. L'oiseau s'est envolé emportant sa provende. Nous avons tout lieu de croire qu'il s'agit d'un cas d'hybridation entre *Parus major* et *Parus ater*.

Description

Taille de la Mésange noire; indépendamment de notre expérience pratiquement quotidienne de l'observation des Mésanges, la comparaison était aisée avec plusieurs Mésanges charbonnières présentes au même moment au nourrissage.

Dessus : calotte noire, nuque blanc pur, dos et ailes gris-bleu; double barre alaire du type *Parus ater*.

Dessous : bavette noire comme chez *Parus ater*, dessous complètement jaune sans ligne ventrale noire.

J. FOUARGE
Grand'rue 36
4142 Ombret

Nidification de la Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) à proximité d'Arlon

En 1975, un site de nidification de la Bécassine des marais a été découvert au marais de l'Hydrion, non loin d'Arlon.

Chaque année, une trentaine de Bécassines hivernent en ces lieux. Au printemps 1975, l'effectif hivernant s'en est allé, excepté 7 individus.

Au début de mai, nous notons les premières parades nuptiales; elles dureront près de trois semaines. A la fin de mai et au début de juin, nous constatons un apport de matériaux destinés à la confection du nid. Après le 15 juin, quatre ciseaux, dont un manifestement célibataire, continuent à être observés, ce qui nous laisse supposer qu'à ce moment trois femelles couvent. Nous avons eu plus tard l'occasion de voir une femelle sur son nid.

Dans les premiers jours de juillet, nous assistons à de nombreux va-et-vient : six adultes apportent aux jeunes la nourriture prélevée dans les marais ainsi que sur les bords vaseux de la Semois toute proche.

Ultérieurement, ce petit groupe de nicheurs fut rejoint par des migrateurs.

L'effectif belge de Bécassines des marais était estimé à moins de 50 couples en 1967 (*Avifaune de Belgique*) et à 80 couples environ en 1972 (Lippens et Wille, *Atlas des Oiseaux de Belgique et d'Europe occidentale*). Ces derniers